

VEGINFO

VÉGÉTARISME • POUR LES ANIMAUX, L'ENVIRONNEMENT ET LA SANTÉ

ZÉRO GASPILLAGE

Libérez-vous ! des montagnes de déchets et de la manie des emballages. Zero Waste - un concept pour moins de déchets et plus de durabilité.

SONDAGE

Pour la première fois en Suisse, on dispose de chiffres représentatifs quant au nombre de personnes végétariennes et véganes vivant en Suisse. Un sondage lancé par Swissveg.

SYNTHÉTIQUE

Grand nombre de matières synthétiques ne sont pas végétariennes. Dans quels produits sont utilisées des substances d'origine animale ?



Recettes :
au réveil du
printemps !

Eva Kelemen, propriétaire du magasin Eva's Apples :

« Zero Waste évite activement les déchets »

L'avenir sera plus léger

À propos du mouvement Zero Waste et de pionniers pour des magasins sans emballages en Suisse

Le concept de Zero Waste est basé sur une stratégie de 5 codes clairs : Refuse, Reduce, Reuse, Recycle, Rot - refuser les déchets, les réduire, réutiliser, recycler et composter. Éviter de manière conséquente les emballages superflus : tel est l'objectif des initiatives Zero Waste encourageant les magasins engagés ainsi que les consommateurs à une nouvelle créativité. On revalorise

des matériaux comme le verre, le papier et des récipients d'achat fabriqués à base de matières naturelles, et on incite à faire maison des produits cosmétiques et de nettoyage.

Actif dans de nombreux pays déjà, le mouvement s'engage pour un mode de vie où chacun participe par son comportement écologique

à créer un nouveau modèle culturel et économique. Son objectif : libérer progressivement l'environnement des substances nocives. L'association Zero Waste Switzerland a pour but de sensibiliser et d'accompagner la population vers une réduction durable de déchets. Veg-Info a eu l'occasion de faire le point avec Michelle, membre du comité de l'association...



« Nous sommes tous les acteurs du changement »

Michelle, dans la perspective de Zero Waste, il ne s'agit pas de réduire ses déchets, mais plutôt de ne plus en produire - ceci à l'aide d'un programme qui dépasse de loin le recyclage usuel. Personnellement tu as été convaincue et enthousiasmée par un article publié il y a quelques années à ce sujet. Qu'est-ce qui mène de l'inspiration originale à la réalisation concrète ?

Tout d'abord, il y a la volonté du changement, mais aussi la nécessité de se donner du temps. Notre quotidien est très individuel - il s'agit alors de découvrir où le concept de Zero Waste peut fonctionner pour chacun de nous. Ensuite, c'est la motivation qui nous permet de continuer à nous engager graduellement pour une vie plus respectueuse de l'environnement.

En Suisse, le maniement des déchets et du recyclage se trouve à un niveau élevé à comparaison internationale. Zero Waste en est-ce le prochain pas consécutif, ou l'initiative se base-t-elle plutôt sur une conviction de petits groupes et d'individus engagés ?

J'estime qu'après le recyclage, Zero Waste est effectivement la prochaine étape d'amélioration. Chaque recyclage comporte l'usage d'énergie ainsi qu'une perte de qualité du matériel. Vu la croissance de la population et de la consommation, il est alors peu sensé d'investir dans cet impact énergétique étant donné qu'il existe d'autres alternatives plus respectueuses des ressources. C'est justement cela, Zero Waste.

« Nous sommes tous les acteurs du changement, notre rôle est important » telle est l'une des affirmations que l'on trouve sur le site de Zero Waste Switzerland. Est-ce que tu notes un intérêt croissant dans ton entourage ?

Absolument ! Chaque personne à qui je parle de Zero Waste finit

par se poser des questions, et je constate par la suite des petits changements dans les comportements comme par exemple le renoncement au sac en plastique. Il est intéressant de voir que le sujet ressurgit dans différents contextes et que les gens commencent à y réfléchir tout seuls.

Le mode de vie Zero Waste a-t-il apporté des évolutions étonnantes pour toi personnellement ?

Il y a effectivement eu des évolutions auxquelles je ne m'attendais pas. J'ai par exemple commencé à acheter local, à m'alimenter plus sainement et à apprendre du nouveau comme des méthodes de conservation. Je n'arrête pas d'apprendre, comme par exemple la différence entre le bicarbonate de sodium (soude) et le carbonate de sodium (soude de lavage) et leurs emplois.

Quelles sont les défis pratiques lorsqu'on veut réaliser Zero Waste au quotidien ? Quels conseils donnes-tu à des personnes qui décident de renoncer aux déchets ?

Bien sûr, il y a toujours de nouveaux défis. Cela est aussi très intéressant

s'il s'agit de trouver un nouveau produit sans emballage. Pour les novices, il est toujours bien de progresser par étapes et de ne pas se laisser décourager. Il est tout à fait possible de demander dans les magasins si on peut utiliser un emballage ou récipient personnel en expliquant son choix.

En Suisse, quelles seront les prochaines étapes du mouvement Zero Waste ?

Le sujet connaît un intérêt énorme : notamment avec l'ouverture de magasins sans emballages offrant un choix de produits non emballés (magasins bio et magasins de quartier dans toute la Suisse). Ces nouvelles possibilités de faire les courses autrement permettront à un nombre grandissant de consommateurs de s'activer individuellement. L'élaboration de concepts correspondants ainsi que des événements, une collaboration entre entreprises et communes souhaitant prendre des responsabilités de leurs déchets ne sont que quelques-uns des projets à venir.

www.zerowasteswitzerland.ch

La tendance des offres de produits sans emballages est visiblement progressive : faire ses courses sans emballages nous rend créatifs. Moins on achète d'emballages, moins on nuit à l'environnement. Il

existe déjà plusieurs commerces individuels et des grands magasins en Suisse offrant la vente en vrac. Avec sa franchise Eva's Apples, Eva Kelemen a ouvert les premiers magasins véganes en Suisse. Son

nouveau projet de cœur, un choix d'aliments de base vendus en vrac, vient d'être réalisé. Eva nous en raconte plus en interview avec Veg-Info :



« Faire les courses sans produire de déchets, c'est génial ! »

Eva, tu viens de fêter l'ouverture du premier Take-away sans déchets dans ton nouveau magasin à Zurich. Ton courage de lancer un projet orienté vers le crowd funding a été récompensé par un large intérêt ! Quelle était ton inspiration originale ?

Je m'intéresse beaucoup aux dernières évolutions et aux tendances sociales ; avec la création des premiers magasins véganes en Suisse, nous avons estimé au juste la tendance vers un mode de vie végane. Cela fait longtemps que j'observe le mouvement Zero Waste dans d'autres pays, et donc nous avons bon espoir de pouvoir réaliser avec nos clients et soutiens cette manière durable de faire les courses.

Tu offres à tes clients la possibilité de co-décision quant à l'assortiment de produits en vente chez Eva's Apples. Ces instigations de l'échange ont-elles également encouragé l'orientation vers un concept de vente sans emballages ?

Quelques clients se sont renseignés à propos d'aliments non emballés tels que les légumes secs, les flocons d'avoine et le riz. Personnellement je trouve super qu'on puisse faire les courses sans à chaque fois produire des déchets. Je voulais alors savoir, à l'aide d'un crowd funding, s'il y avait une réelle deman-

de. Et il semble que oui – nous avons joui d'un énorme soutien !

Parmi les sponsors de ton projet, on trouve aussi l'organisation suisse STOPPP qui s'engage pour le renoncement aux produits en plastique, leurs élimination et recyclage corrects. Y a-t-il une tendance actuelle au soutien mutuel d'organisations et associations aux sujets en commun ?

Le soutien mutuel, surtout de la part d'autres entreprises me montre que nous sommes sur le bon chemin. En l'occurrence, Swissveg comme organisation s'engage en faveur de magasins véganes, ce qui a mené à la création de l'association « Vegane Läden Schweiz » (Magasins véganes Suisse). Chez nous, les clients peuvent faire un petit don pour des organisations à but non lucratif. Ceci a déjà permis de collecter des sommes considérables, permettant aux entreprises et aux organisations d'en soutenir d'autres selon leurs propres moyens. Je trouve ça génial.

Pour parler de l'écho de la part de la clientèle quant au concept sans emballages ?

On note déjà un intérêt. Je pourrai en dire plus lorsqu'on verra si les gens viennent faire les courses chez nous dans le but d'acheter sans emballage. Il y a aussi une demande



de la part de notre clientèle à Berne, de manière à ce que nous projetons d'y offrir également la vente en vrac.

Quels étaient les impacts positifs que tu as connus personnellement à travers l'orientation vers ce sujet ?

J'avais depuis toujours trié mes déchets comme nous l'avions appris à l'école. Or le fait qu'on peut encore aller beaucoup plus loin en évitant activement les déchets m'a beaucoup motivée personnellement. À l'époque, je libérais parfois mes produits de leur emballage directement au magasin, pour protester contre les emballages souvent superflus. Maintenant, j'ai la possibilité d'apporter tout simplement mon propre récipient, ce qui ne produit aucun déchet ! C'est vraiment une belle évolution.

Merci pour cette interview et bonne continuation vers un avenir allégé en emballages.

Marion Sommer
Trad. Olivia Villard

www.evas-apples.ch